

Le centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune sauvage de Leh



Par **DR. ANIMESH TALUKDAR**, vétérinaire du Centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune sauvage de Leh, capitale du Ladakh, Inde

Traduction et adaptation **GÉRARD DAVID**

Le Ladakh, une destination de voyage bien connue pour sa beauté naturelle, est situé dans le nord de l'Inde et relève de la région transhimalayenne ; il est qualifié de désert froid. La région a un niveau d'oxygène très bas car l'altitude varie de 3500 mètres à 7000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Bien que la région soit visitée principalement pour faire du tourisme pendant l'été, elle attire également les alpinistes et les randonneurs du monde entier. Abritant une faune très particulière qui est peu décrite en termes de recherche par rapport à d'autres parties du pays, ce territoire voit le nombre de passionnés de la faune et de cinéastes augmenter ces dernières années. Le parc national de haute altitude d'Hemis, qui est la plus grande zone protégée de l'Inde, est situé au Ladakh. Il y a également le « Karakoram Wildlife Sanctuary » et le « Changthang Wildlife Sanctuary » qui sont parcourus sans le savoir par la plupart des touristes qui visitent le Ladakh. Toutes ces zones sont riches d'une faune très spécifique à la région et difficile à repérer dans ce vaste paysage.

Le Ladakh abrite divers carnivores sauvages tels que le léopard des neiges (*Panthera uncia*), le lynx du Tibet (*Lynx lynx isabellinus*), le loup tibétain (*Canis lupus chanco*), le renard roux (*Vulpes vulpes*), le chat de Pallas (*Otocolobus manul*), le renard des sables tibétain (*Vulpes ferrilata*) ou encore l'ours brun de l'Himalaya (*Ursus arctos*

isabellinus) ainsi que leurs proies : le bharal (*Pseudois nayaur*), l'argali tibétain (*Ovis ammon hodgsoni*), l'urial du Ladakh (*Ovis vignei*), le bouquetin asiatique (*Capra sibirica*), la gazelle tibétaine (*Procapra picticaudata*), l'antilope tibétaine (*Pantholops hodgsoni*), etc. On note parmi les prédateurs aviaires l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*), le gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) et le vautour griffon de l'Himalaya (*Gyps himalayensis*).

Les petites et grandes zones humides du Changthang sont des lieux célèbres auprès des ornithologues du monde entier. Les grues à cou noir (*Grus nigricollis*) en sont l'attraction principale.

Au cours des dernières années, la fréquence des rencontres avec la faune a augmenté principalement en raison de la pression anthropique exercée





Le Ladakh abrite divers carnivores sauvages tels que le léopard des neiges (ci-contre) ainsi que leurs proies comme le bharal (photo).

sur les habitats naturels. Le changement climatique a ajouté davantage de pression à ces écosystèmes. La conservation de ces espèces est devenue l'une des préoccupations majeures dans l'ensemble de cette région.

Les habitants de ces montagnes sont également préoccupés par la vie des animaux sauvages de leur région. La religion joue un rôle crucial car la majeure partie de la population du Ladakh est bouddhiste et la religion enseigne la compassion pour chaque être vivant sur terre. Malgré tout, des cas sporadiques de braconnage ont été signalés. Aujourd'hui, le braconnage et l'altération de l'habitat sont les deux menaces principales pour la faune sauvage de la région.

Le Département de la protection de la faune sauvage du Ladakh tente de gérer la conservation de la faune sauvage de diverses manières en tant qu'organisme gouvernemental depuis la création du Ladakh en tant que territoire de l'Union indienne. La conservation communautaire est la clé principale de la conservation de la région.

Dans la région du Ladakh, il y a couramment

des animaux qui s'éloignent de leurs habitats naturels ou sont retrouvés blessés. Comme ces animaux ont besoin d'interventions pour des implications en matière de conservation, le Centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune sauvage de Leh mène le sauvetage, la réhabilitation et le relâcher des animaux sauvages en détresse ou malades.

Les sauvetages du Centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune sauvage de Leh

Au cours des cinq dernières années, le léopard des neiges, le loup tibétain, le lynx eurasiatique, le renard roux, l'urial du Ladakh, le bharal, le bouquetin asiatique et divers oiseaux ont été les espèces indigènes les plus touchées sauvées par le Centre, suivies, dans une proportion beaucoup plus faible, par des reptiles. Chez les oiseaux, ce sont les rapaces qui ont été les plus admis.

Ces animaux étaient soit blessés, soit retrouvés à proximité immédiate d'habitats humains en situation de conflit et malades. Les cas augmentent d'année en année. Chez les mammifères, les carnivores ont été les plus concernés, ce qui pourrait

être dû aux stratégies territoriales adoptées par ces espèces.

Les traumatismes (lésions, blessures, plaies) sont la cause la plus fréquente d'admission au Centre de Leh. Quand il s'agit d'interactions entre animaux, ce sont des chiens et des chats qui avaient attaqué les oiseaux recueillis. Les chiens domestiques étaient aussi à l'origine d'attaques sur les mammifères sauvages, les ongulés étant les plus touchés. En ce qui concerne les cas d'interaction avec les humains, les carnivores s'étaient retrouvés près des habitations humaines, attirés par le bétail, principalement pendant l'hiver en raison des conditions climatiques extrêmes, l'âge étant l'autre raison qui limitait leur capacité de chasse.

La plupart des animaux ont été relâchés dans les zones d'où ils ont été sauvés, après réadaptation ou traitement. Parfois, certains animaux n'ont pas pu être relâchés car les blessures étaient trop graves ou lorsqu'il s'agissait de jeunes animaux orphelins qui ne sont pas capables de survivre dans la nature, notamment des carnivores s'ils ne sont pas aptes à la chasse. Les translocations n'ont pas été effectuées car

STATUT DE QUELQUES CARNIVORES SAUVAGES DU LADAKH

Tous les animaux sauvages de l'Inde sont placés sous les règles et règlements de la loi de 1972 sur la protection de la faune.

Le léopard des neiges. D'après la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), l'insaisissable spécialiste de la haute altitude, le léopard des neiges est actuellement répertorié comme vulnérable. Les léopards des neiges sont principalement nocturnes et sont adaptés pour survivre aux environnements extrêmement froids. Le léopard des neiges est le plus petit membre de la famille des « grands félins ». Des rosettes pâles sont présentes sur le corps et la queue avec des parties inférieures blanches sans marque. Son aire de répartition s'étend sur certaines parties de l'Afghanistan, du Bhoutan, de la Chine, de l'Inde, du Kazakhstan, du Kirghizistan, de la Mongolie, du Népal, du Pakistan, de la Fédération de Russie, du Tadjikistan et de l'Ouzbékistan. Le léopard des neiges est l'espèce phare pour la conservation de la région himalayenne indienne. En Inde, son aire de répartition s'étend dans les régions himalayennes et transhimalayennes, y compris le Jammu-et-Cachemire, l'Himachal Pradesh, l'Uttarakhand, le Ladakh, le Sikkim et l'Arunachal Pradesh. Au Ladakh, il est largement distribué entre 3000 et 5000 m d'altitude. Cette espèce relève de l'annexe I de la loi de 1972 sur la protection de la faune sauvage (Inde), c'est-à-dire du niveau de protection le plus élevé.



© Gérard David



© Dr. Animesh Talukdar

Le lynx du Tibet. Cette sous-espèce du lynx boréal est une espèce d'importance mondiale pour la conservation avec des informations fractionnées disponibles pour son écologie et sa conservation. Elle est présente au Turkménistan, en Afghanistan, au Pakistan, en Ouzbékistan, au Kazakhstan, au Kirghizistan, au Tadjikistan, en Chine, en Inde, au Népal et au Bhoutan. En Inde, le lynx du Tibet est présent dans la région transhimalayenne du Ladakh. C'est une espèce de carnivore spécialiste de haute altitude, insaisissable, avec une menace importante de perte et de fragmentation de l'habitat, de changement climatique et de pression anthropique. En Inde, l'espèce est en annexe I de la loi de 1972 sur la protection de la faune sauvage.

L'ours brun de l'Himalaya est en grande partie confiné aux hautes terres vallonnées, alpines, subalpines, glaciaires et aux régions arides du Grand Himalaya et de certaines parties du Transhimalaya . Les ours bruns indiens se trouvent principalement au Jammu-et-Cachemire, au Ladakh, dans l'Himachal Pradesh, dans l'Uttarakhand et dans certaines parties du Sikkim. Au Ladakh, on les trouve principalement dans la région de Kargil. Si le statut des ours bruns dans le monde varie de menacé à commun, l'ours brun de l'Himalaya figure à l'annexe I de la loi de 1972 sur la protection de la faune sauvage.



Pakistan © Kamran Saleem

Le loup tibétain est inscrit à l'Annexe I de la CITES (CITES 2013) et à l'Annexe I de la Loi de 1972 sur la protection de la faune indienne. L'empoisonnement et la persécution délibérée dus à la prédation du bétail et à la concurrence directe avec l'augmentation de la population de chiens sauvages pour la nourriture semblent être les facteurs les plus importants de sa faible population au Ladakh.

Le chat de Pallas est répandu en Chine, mais sa répartition dans les régions transhimalayennes de l'Inde au Népal et au Bhoutan dans l'est de l'Himalaya est fragmentée et représente également la limite sud de l'aire de répartition de l'espèce. L'espèce n'a été confirmée que dans les paysages transhimalayens du Ladakh et du Sikkim, où sa présence est sporadique. Selon la liste rouge de l'UICN, cette espèce appartient à la catégorie quasi-menacée. Elle figure à l'Annexe I de la Loi de 1972 sur la protection de la faune indienne.

Le renard roux est considéré comme l'espèce de carnivore la plus répandue au monde. L'aire de répartition est très vaste et s'étend de l'Arctique aux régions subtropicales. En Inde, il est présent dans les chaînes himalayennes et transhimalayennes. Les altérations de l'habitat, l'invasion de chiens et l'augmentation du trafic routier ont été identifiées comme les principales menaces auxquelles le renard roux est confronté en Inde. En Inde, il est inscrit à l'annexe II de la loi de 1972 sur la protection de la faune sauvage.



© Gérard David

INDE

elles ne sont pas recommandées par l'UICN en raison, entre autres, du risque associé à l'introduction de maladies dans de nouvelles zones et à la perturbation des équilibres écologiques. La plupart des relâchers sont effectués avec un dépistage pré-libératoire des agents pathogènes ou des maladies spécifiques au moyen de tests sérologiques. La zone d'opération étant très vaste, l'accès à chaque cas d'animal sauvage en détresse peut s'avérer difficile. Certains animaux peuvent mourir avant qu'ils n'aient pu être atteints, d'autres pendant le transport. Nous espérons qu'avec la mise en place de centres de sauvetage satellites dans différentes zones, nous serons en mesure de traiter la plupart des cas.

Les stages

Le Centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune sauvage de Leh est rattaché au Département de la protection de la faune sauvage du territoire. Il prévoit de lancer différents programmes pour les vétérinaires, les étudiants vétérinaires et les écologistes qui offriront la possibilité d'apprendre et de travailler avec ces espèces uniques, et d'apprendre leur biologie et leur comportement sur le terrain, ainsi qu'une formation pratique pour l'évaluation de la santé à destination des vétérinaires et des étudiants vétérinaires. Nous serons heureux d'accueillir les participants intéressés par nos programmes.

Le Centre propose aussi d'accueillir des volontaires pour un programme de 15 jours en septembre 2023.

Ce cours de formation a pour but de former des biologistes et des défenseurs de l'environnement en les impliquant activement dans un processus d'apprentissage qui comprend des séries de conférences théoriques ainsi que des cours pratiques sur le terrain (identification des espèces, technique d'estimation et surveillance des populations de ces espèces, gestion des animaux sauvages en captivité, études de comportement ou encore échantillonnage biologique) afin de fournir une expérience « pratique » à tous les participants et une meilleure compréhension des techniques modernes utilisées pour les études de conservation de la faune.

Le cours sur le terrain est conçu pour donner une brève idée de l'écosystème de haute altitude et de sa conservation ainsi que de diverses techniques scientifiques pour l'estimation des populations des espèces

présentes, l'écologie du comportement ainsi que la télédétection et les techniques SIG utilisées pour la conservation de la faune. Plus d'infos : www.ruraltraveller.in/conservation-programme.



Léopards des neiges au centre de sauvetage de Leh
© Dr. Animesh Talukdar



Relâcher d'un bharal après sauvetage et soins
© Dr. Animesh Talukdar



Soins (élimination des asticots) sur un léopard des neiges
© Dr. Animesh Talukdar



Relâcher d'un léopard des neiges
© Dr. Animesh Talukdar